

Relater une expérience professionnelle : "la 1ère fois où j'ai fait classe dehors..."

- *dans un 1er temps commencer par se présenter en tant qu'enseignant-e (qui je suis...), présenter son école, sa classe...*
 - *puis dans un 2d temps, évoquer le temps de classe dehors : le lieu, moment de la journée, avec qui, le temps, descriptif sensoriel, odeurs, sons, comment ça s'est passé pour moi pour les enfants... / pour ceux qui ne sont pas encore allés dehors, imaginer comment ça va se passer...)*
 - *en quoi cette expérience (faire classe dehors mais aussi participer à l'animation, à ce temps d'échange de de travail) vient renforcer, nourrir, correspond à ce à quoi je veux tendre dans ma pratique*
-

Je suis une enseignante mise à disposition à temps plein pour l'association départementale de l'OCCE de l'Ariège.

J'occupe le poste d'animatrice pédagogique depuis 12 ans. 12 ans !?

Avant cela, j'étais maîtresse.

Après cela, je ne sais pas encore.

Je conçois mon métier actuel comme une activité de service et de découverte. J'aime vraiment cette activité. Elle me situe comme près du portail de l'école; parfois je sors, parfois je rentre. Ce changement de point de vue m'intéresse et j'apprécie de pouvoir l'exercer. J'accompagne des entrées et des sorties. Ce mouvement aussi m'intéresse. J'apprends beaucoup. J'ai envie de soutenir les maîtres et les maîtresses dans leur activité professionnelle et de partager des interrogations avec eux et avec elles. J'ai plaisir aussi à penser aux enfants qui vivent peut-être des projets qui existent parce que j'ai contribué à les faire entrer dans leurs classes. Bref, cette place me convient, même si tout n'est bien sûr pas bucolique, idyllique ou poétique, et même si ma gestion du temps ne me satisfait pas pleinement.

Lors d'une formation récente, j'ai rencontré une réalisatrice, Florence Lloret, auteure de documentaires. Au cours de sa présentation, elle a relaté son expérience de création dans des établissements scolaires. Elle nous a fait part de réflexions et d'interrogations à propos de la présence d'artistes à l'École. Elle nous a dit combien il lui avait paru important, au cours notamment d'une expérience dans un lycée, de « tenir » sa place malgré le cadre institutionnel fort et contraignant. Elle a évoqué le regard extérieur, le temps décalé et l'« *en-dehors* » qui arrivent avec l'artiste.

L'« *en-dehors* ». Un « *en-dehors* ». Des « *en-dehors* ». Nos « *en-dehors* ». Cette expression a résonné. J'ai pensé au questionnement de notre petit groupe « Faire classe dehors ».

Je me figure un schéma avec des flèches à double sens, allant d'un *dedans* à un *dehors* et vice versa. Je crois que c'est ce mouvement d'allées et venues, ce mouvement qui nous déplace d'un angle de vue à un autre, d'un environnement à un autre qui m'intéresse le plus.

Marion, tout à l'heure, nous a dit qu'il lui paraissait important de se laisser la possibilité, la liberté de faire. De « *laisser la porte ouverte* » a-t-elle dit.

Finalement, peut-être que plus encore que de réfléchir à pourquoi-comment « faire classe dehors », c'est cette question de « laisser la porte (de l'école, de la classe, de mon bureau, ...) ouverte » qui m'attrape.

Jennifer
décembre 2021